

TENNIS DE TABLE PRO B MASCULINE

L'Amiens STT a besoin de retrouver ses leaders

L'ASTT, qui reçoit Fouras aujourd'hui avec le but d'engranger de la confiance, espère le réveil de ses leaders sud-américains, Nicolas Burgos et Santiago Lorenzo, en difficulté cette saison.

AMIENS STT FOURAS

Aujourd'hui à Amiens, 19 heures à la salle Albéric-Labaume.

FLORIAN DECLOQUEMENT

Dans le sillage des Jeux olympiques de Paris, l'Amiens STT bénéficie d'un vrai effet JO, tant au niveau de ses licenciés que de l'affluence dans sa salle Albéric-Labaume, ce qui devrait encore se vérifier aujourd'hui (19 heures) pour la réception de Fouras. Mais l'ASTT ne s'imaginait sans doute pas subir une autre conséquence de l'olympiade parisienne, celle de la décompression des athlètes. Il compte en effet dans ses rangs deux joueurs ayant vécu leurs premiers Jeux cet été, le Chilien Nicolas Burgos et l'Argentin Santiago Lorenzo, lesquels s'étaient arrêtés dès le premier tour, avec tout de même un match face à Alexis Lebrun pour Lorenzo. « Pour eux, les JO ont constitué une forme d'aboutissement, constate l'entraîneur Arnaud Sellier. Et là, ils sont retournés dans une forme de routine. C'est un phénomène un peu inconscient. »

SELLIER : « ILS NE SONT PAS AU NIVEAU OÙ ON LES ESPÉRAIT »

Problème : les deux Sud-Américains sont censés être les leaders de l'équipe amiénoise si l'on considère leur rang mondial (n°58 pour Burgos, n°121 pour Lorenzo). « Mais ils ne sont pas au niveau où on les espérait », souffle Sellier. Ce qui se traduit concrètement en chiffres : Nicolas Burgos ne dépasse pas les 50% de victoires (4 succès, 7 défaites) tandis que



Avec une victoire pour sept défaites, Santiago Lorenzo est dans le dur cette saison. (Photo FRED HASLIN)

Santiago Lorenzo affiche un bilan encore plus inquiétant (1 victoire, 7 défaites). Si le premier a peut-être aussi besoin d'un petit temps d'adaptation étant donné qu'il est arrivé à Amiens cet été, cette hypothèse ne peut pas être retenue pour Lorenzo.

Car l'Argentin a été la saison dernière le véritable fer de lance des Amiénois et un des grands acteurs du maintien acquis en play-downs. « Il n'a pas l'énergie qu'il avait l'an dernier alors que c'est un joueur très dynamique, décrypte Arnaud Sellier. Quand il n'a pas ce volet physique, il est un peu moins performant. Il s'embarque dans des échanges longs où il se fait contrer. Il n'arrive pas à déborder ses adversaires alors que c'est normalement sa principale qualité. » Cette méforme persistante explique en par-

tie pourquoi l'ASTT se retrouve actuellement avant-dernier, même s'il a enfin mis à sa série infernale de sept revers à Saint-Denis (2-3, le 3 décembre). Une victoire acquise grâce à Benjamin Fruchart (deux succès en simple) tandis que Santiago Lorenzo n'avait pas joué pour des raisons tactiques mais aussi parce qu'il était « un peu malade » selon Sellier.

Ce succès risque de ne pas changer la configuration de cette fin de première phase. À moins d'un sans-faute, les Amiénois semblent avoir trop de retard pour éviter les quatre dernières places synonymes de play-downs. « On a besoin que chaque joueur regagne des matches pour que la confiance remonte petit à petit et que l'on soit prêt pour les play-downs », a ainsi fixé Arnaud Sellier.